

Voici quelques unes des explications que je puis vous donner en réponse à vos questions que renferme votre lettre et sur les quelles je serai bien aise d'avoir moi-même votre opinion, comme j'ai sous les yeux un grand nombre d'espèces et d'individus qu'il n'est facile de comparer j'ai bien de croire que cette circonstance me mettra à même de décider quelques points en litige encore parmi les naturalistes.

Nous croyons connaître parfaitement aujourd'hui l'Emys biguttata de Say et cet est par erreur en effet qu'on l'a citée, mais avec doute, à la page 429-1^{er} volume comme une simple variété de la Cistuda d'Amérique. c'est bien l'Emys Muhlbergii de Schlegel, la Testudo Muhlbergii de Schlegel, une Chemy de Wagner et l'un de vos Terrapions. Cette Emys de Muhlberg nous intéresse beaucoup car elle est pour ainsi dire, une espèce isolée parmi les Emys. Elle n'a pas la forme déprimée de leur carapace, leur bouclier n'est pas, pour le signaler et le poids relatif au test de certaines Chemy ou tortues terrestres; d'ailleurs leurs pattes nous par les membranes interdigitales très développées. cette conformation des pattes en particulier nous fait soupçonner qu'elle est beaucoup moins aquatique que les autres espèces avec les quelles nous avons da cependant le ranger. Si vous, M^{onsieur}, qui l'avez observée vivante, nous pouvez nous donner quelques renseignements à cet égard, ainsi que sur quelques autres Emys Américaines dont vous avez étudié les mœurs, nous donneriez un grand intérêt à votre ouvrage dans lequel nous aurions bien soin de nous aider de votre autorité.

Nous ne recevions pas avec moins de plaisir un dessin ou même un individu fait en communication, soit en échange de la Testudo Floridana de la conte Est, de toutes les tortues de l'Amérique du nord, la seule que nous n'ayons pas encore vue parmi celles au moins qui ont été décrites par les auteurs.

Quant à la Testudo polyphemus comme nous la possédons dans tous les âges et nous serais difficile de la confondre avec la Chelydra dont elle est si différente à tant d'égards, comme M^{onsieur} Bell a écrit à cet égard même dans ces derniers temps.

C'est ce dont, selon nous, que Wagner se rapporte à la Testudo caspica de Gmelin, (espèce dont tous les Epitologistes, jusqu'à Michaille, nous parle que d'après ce Voyageur Allemand) la Chemy Caspica. Celle-ci est une Emys de toute autre espèce et par là même, c'est celle que nous désignerons sous le nom de resoluta parce que M^{onsieur} Valenciennes dans le premier Journal de son ouvrage sur la nomenclature des reptiles. La véritable Emys caspica est l'Emys Sigis de Michaille; nous nous sommes assurés de cette identité en comparant des individus venus d'Espagne et d'Alger aux quels la description de ce dernier auteur convenait en tous points. Non les avons d'ailleurs comparés avec un autre individu que nous devons à M^{onsieur} Menestrier.